

Silence, on tourne « La Trêve 2 »

TÉLÉVISION Le tournage de la deuxième saison a commencé dans les Ardennes

► Après son succès, la série belge de la RTBF prépare le retour de l'inspecteur Yoann Peeters pour une nouvelle enquête.
► Les trois scénaristes annoncent une histoire plus complexe et plus de personnages.

Attention, *Fête locale*, alerte un panneau sur le bord de la rue principale du village de Pétigny à Couvin. Quelques plots orange découragent les curieux qui voudraient s'arrêter devant une grande maison où tous les regards convergent. C'est ici que tourne l'équipe de la série de la RTBF « La Trêve » depuis une semaine.

« J'avais vu cette maison-là lorsque je passais dans la rue et j'avais pris une photo car je trouvais que c'était le genre de maison qu'il fallait pour Yoann », confie le réalisateur et coscénariste Matthieu Donck. Yoann, c'est l'inspecteur Yoann Peeters le personnage principal de la saison 1. Ce veuf tourmenté revenait vivre dans le village

de son enfance dans les Ardennes, avec sa fille Camille dès le premier épisode. Dans cette deuxième saison, tout a changé. Nous sommes en 2018 et après avoir résolu le meurtre d'un jeune footballeur et souffert de

la mort de son équipier, l'inspecteur a déménagé à Musso, un autre village fictif.

C'est donc dans sa nouvelle demeure, une villa à deux étages, que se jouent plusieurs scènes. Quarante personnes, comédiens, techniciens et membres de la production sont sur place. Les propriétaires, un couple de fans, ont accepté de prêter leur résidence pour 18 jours.

Sur les meubles, à l'intérieur, les photos de l'inspecteur avec sa femme et sa fille ont remplacé leurs portraits de famille. Cette maison appartient désormais aux personnages.

Le retour de la psy

Ce matin-là, l'équipe tourne en extérieur. Matthieu Donck donne les indications aux comédiens avant les prises. Ses deux acolytes dans l'écriture du scénario, Stéphane Bergmans et Benjamin d'Aoust, endossent les postes de script, pour le premier, et de 2^e cadreur, pour le second. « Nous avons travaillé

comme pour la première saison, explique Benjamin d'Aoust. Le scénario a été écrit à trois et Matthieu Donck s'est occupé des dialogues. Il a fait le lien avec les comédiens pour la mise en scène. »

D'emblée les scénaristes préviennent les fans : « Cette saison sera très différente. On a plus de personnages, plus de décors, plus de séquences... Pour ne pas répéter le même procédé narratif, on a décidé de rajouter des

éléments. Ça reste une enquête, mais il y a des subtilités en plus. »

Ils maintiennent le suspense. Seuls les rôles principaux savent le fin mot de cette histoire. On remarque déjà que l'un des personnages de la saison 1, la psy jouée par Jasmina Douieb revient. Celle qui avait auditionné Yoann Peeters dans son cabinet prendra plus d'importance. Ce sera la seule information soutirée pour l'instant.

Pour les autres, on va revoir Sophie Breyer, la fille de Yoann Peeters, les policiers joués par Tom Audenaert et Lara Hubinont. La metteuse en scène et comédienne Anne-Sophie Vandalem et l'acteur Karim Barras ont aussi rejoint le casting.

« Tout le monde est revenu en ce qui concerne l'équipe de tour-

nage, en tout cas pour tous les postes importants, constate Jasmina Douieb. C'est super, ça donne une ambiance très familiale, un côté plus artisanal. J'ai l'impression de revenir dans une maison de vacances. »

Un budget augmenté

Les comédiens ont répété leurs scènes deux mois avant le début du tournage en juin. Malgré les dix épisodes de 52 minutes dans les pattes, Yoann Blanc ne sent pas moins de pression. « Le personnage de Yoann Peeters existe un peu, mais je dois le travailler encore pour qu'il soit intéressant. Ce n'est pas Columbo, c'est un personnage qui évolue depuis le premier épisode. Il n'y a rien

d'acquis. Ce n'est pas plus facile. »

C'est déjà le moment de reprendre après une heure de pause. Le rythme est soutenu, chaque minute compte. Le tournage doit s'achever le 13 octobre après 80 jours intenses, soit dix de plus que la première saison. Une preuve de succès pour la productrice d'Hélicotronc, Julie Esparbes. « Le budget a presque doublé suite à l'engouement de la première saison (NDLR, 400.000 téléspectateurs en moyenne par épisode sur la RTBF). Nous sommes à 4,29 millions d'euros alors qu'on était à 2,6 millions d'euros. » Ce chiffre très bas pour une série de cette qualité avait suscité quelques remarques de l'équipe.

Pour Matthieu Donck, Stéphane Bergmans et Benjamin d'Aoust, il était clair que la suite ne pouvait se refaire dans les mêmes conditions. Mais la fiction a séduit même à l'étranger, et parallèlement le Fonds Fédération Wallonie Bruxelles-RTBF des séries a relevé le plafond des budgets de production.

« On s'est dit que c'était une rencontre avec le public qu'on espérait depuis longtemps, développe Matthieu Donck. On s'est engagé dans une histoire très compliquée et on est aussi peu cool que sur la saison 1. Et je pense que c'est ce qui a fait sa réussite : on a relevé un challenge. Ici, c'en est un autre qu'on espère positif. » ■

FLAVIE GAUTHIER

séries Une vingtaine de projets

La RTBF et la Fédération Wallonie-Bruxelles ont lancé depuis 2014 un fonds à hauteur de 15 millions sur quatre ans pour aider à la création télévisuelle des séries francophones. Une vingtaine de séries sont déjà approuvées. Après « La Trêve » lancée sur sa deuxième saison, « Ennemi Public », l'autre série phare de 2016, commencera le tournage des dix épisodes suivants en septembre.

L'équipe investira les mêmes lieux : l'abbaye du Val-Dieu en province de Liège.

« Unité 42 », une série policière avec le duo Patrick Ridremont et Constance Gay, et « e-LEGAL », sur la cybercriminalité, arriveront cet automne 2017 à

la télévision. La saison 2 d'« Unité 42 » est déjà en cours d'écriture. Contrairement à « Ennemi Public » et « La Trêve », l'équipe de scénaristes se distingue de celle à la réalisation.

Cannabis, Arcelor et surréalisme

« Champion », une « dramédie », a pour acteur principal Mourade Zeguendi (*Dikkenek*, *Les Barons*). Il interprète une star du football mondial qui explose en plein vol et essaye de ne

pas sombrer. La série commence son tournage dans la région bruxelloise à partir de mi-août.

A chaque étape, le comité de sélection du Fonds, composé de

trois représentants de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de trois représentants de la RTBF, doit donner son accord. Trois nouvelles séries ont passé la phase 2 dans leur processus d'écriture. « La Tehane », une adaptation de la série flamande « Eigen Kweek », est donc en cours de réalisation d'un pilote. Ecrite par Jérémie Bidet et Kris Debusscher, la série suit les aventures d'une famille de paysans ardennais qui se lance dans la culture de marijuana.

Autre fiction en développement, « Social Killers » de François Verjans et Sylvain Dai, dépeint le portrait des 10.000 employés de l'usine Metallia, géant de l'acier, qui prépare la ferme-

ture de ses hauts fourneaux. La référence à ArcelorMittal n'est pas fortuite. Le drame arrive lorsqu'Eric, un ouvrier, se suicide.

Plus déjanté sur le papier, « Warning » de Vincent Lannoo, Jérôme Colin et Vincent Tavier propose d'introduire une caméra dans l'univers paranormal de la Belgique, là où les mortels ne pénètrent jamais...

Une dizaine d'autres séries, toutes aussi diversifiées, parmi lesquelles des formats de 26 x 26 minutes, sont en cours d'écriture. L'une d'entre elles vient de l'équipe de la websérie comique « Euh... » de la RTBF. Bref, on a hâte de voir les suites. ■

F.G.